

## La clinique ambulatoire de l'ULg au service du praticien

Par le Dr. Claire Gaillot et le Pr. Hugues Guyot

Créée en janvier 2010, la clinique ambulatoire bovine de la faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Liège assure un rôle de pédagogie et d'expertise et depuis 3 ans déjà (voir Veterinaria : Guyot, 2010).

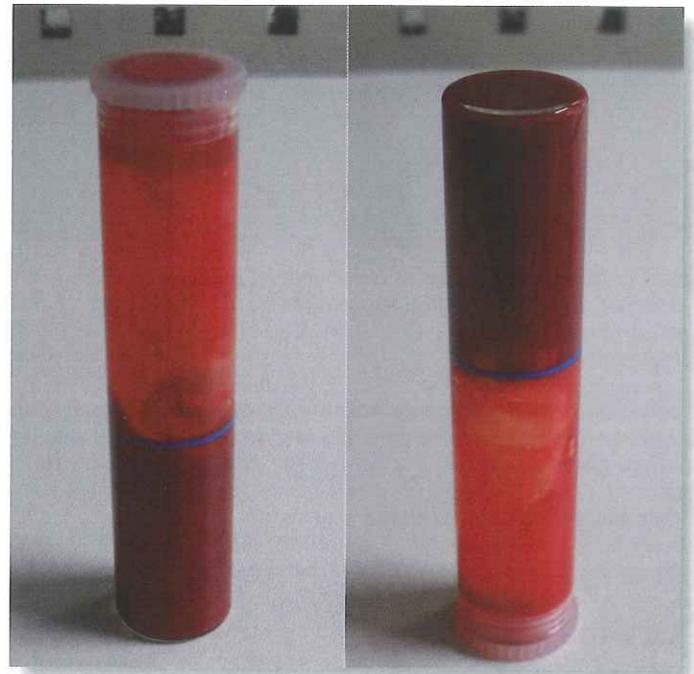


Son élaboration s'est inscrite dans un objectif didactique auprès des étudiants de dernière et d'avant-dernière année en médecine vétérinaire, suite à une demande de l'AEVEV (organisme donnant l'accréditation Européenne aux enseignements de notre faculté). Elle permet de présenter des cas de première ligne aux futurs praticiens ainsi que de les confronter aux réalités du terrain. Actuellement, la Clinique Ambulatoire consulte des cas dans trois clientèles voisines du Sart-Tilman, grâce à la collaboration motivée de leurs vétérinaires. L'opportunité de ce partenariat a permis à la Clinique Ambulatoire d'analyser plus de 1400 cas sur le terrain, depuis sa création.

L'autre aspect de la clinique ambulatoire est l'apport d'une expertise auprès des vétérinaires praticiens à l'aide des nombreux outils diagnostiques présents dans la camionnette. L'ensemble des examens complémentaires réalisables avec le laboratoire ambulatoire permet d'aborder non seulement des aspects nouveaux et fiables dans la réalisation d'un diagnostic clinique mais également des éléments concrets dans l'explication de la pathologie auprès de l'éleveur.

### La recherche appliquée au service du praticien

Dans le cadre de cette clinique ambulatoire, le Prof. H. Guyot a testé et développé, avec son équipe, différents outils de diagnostic au chevet du patient. Parmi ceux-ci, la recherche de marqueurs de l'inflammation utilisables sur le terrain a été présentée au dernier congrès de Buiatrie à Liège. Cette étude (Guyot et coll., 2011), comparant des bovins ayant une inflammation confirmée (péritonite, métrite, mammite, endocardite, etc.) à des bovins sains, a démontré l'intérêt et l'efficacité des tests inflammatoires de terrain tels que le test au Glutal\*, l'estimation du fibrinogène par la différence des protéines totales plasmatiques (PTp) et sériques (PTs) ainsi que le ratio protéines totales/fibrinogène.



Ces tests ont été mis en parallèle avec des analyses de laboratoire que sont l'hématologie et les mesures du fibrinogène et l'haptoglobine. Une bonne corrélation entre les tests de terrain et de laboratoire a été observée.

En conclusion de cette étude, il apparaît que c'est le test au glutal qui est le plus intéressant pour le praticien en exploitation afin de déterminer un état inflammatoire. La spécificité et la sensibilité du test augmentent si on l'associe au fibrinogène calculé (PTp-PTs). Bien que ces marqueurs de terrain n'aient pas d'impact sur la survie de l'animal et qu'ils ne permettent pas de discriminer une inflammation aiguë d'une chronique, ils restent des outils très pertinents dans le diagnostic d'un statut inflammatoire. L'étude réalisée dans le cadre de la clinique ambulatoire a donc permis la présentation de tests utilisables par le praticien en exploitation pour mettre en évidence un état d'inflammation chez le bovin. De plus, ces tests restent très abordables financièrement et permettent, d'une certaine manière, la concrétisation d'un état pathologique auprès de l'éleveur.

D'autres études sur les tests diagnostiques de terrain sont actuellement en cours et concernent notamment le dénombrement cellulaire des liquides physiologiques (lait, LCR, liquide de ponction abdominale, liquide de ponction articulaire), les mar-

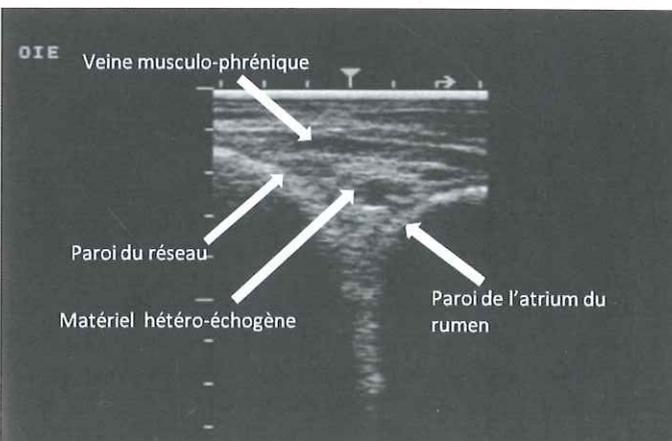
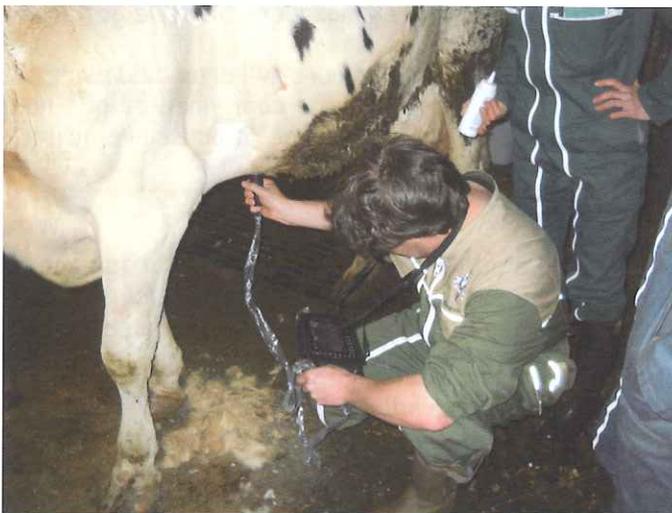
queurs de pathologie cardiaque, le SDRA (Syndrome Détresse Respiratoire Aigu), les marqueurs de la glycolyse anaérobie lors d'abdomen aigu (valeur pronostique) et bien d'autres encore (Guyot et Ramery, 2011).

## L'aide au diagnostic

La clinique ambulatoire permet non seulement la recherche de nouveaux tests mais également une aide pertinente sur des pathologies cliniques courantes. Dans cette optique, plusieurs projets sont en cours actuellement dont une étude menée par le Dr Claire Gaillot (assistante au département clinique des animaux de production, ULg-FMV) sur la réticulo-péritonite traumatique.

En effet, cette pathologie autrement appelée « corps étranger », est une pathologie relativement fréquente en médecine rurale. Les signes d'appel sont souvent vagues (anorexie, chute de production laitière, hyperthermie) et le diagnostic clinique n'est pas toujours aisé.

L'objectif de l'étude est de déterminer quels critères (signes cliniques ou résultats d'examen complémentaires) doivent être associés afin d'obtenir un diagnostic le plus précis et le plus fiable possible et ce, afin d'apporter à l'éleveur la solution la plus pertinente, au chevet du patient, le plus rapidement possible (traitement médical, chirurgical ou réforme). Les éléments objectifs enregistrés sont l'examen clinique, l'examen spécial, les tests des corps étrangers ainsi que les résultats des examens complémentaires tels que le test au glutal ou encore l'échographie de la jonction rumen-réseau.



d'un arbre diagnostique dont l'utilisation s'adressera tant au praticien de terrain qu'aux structures universitaires.

A une échelle de troupeau, la Clinique Ambulatoire a également développé un outil d'investigation des boiteries en élevage laitier ou viandeux (Frisée et Guyot, 2011). Il s'agit d'un audit d'exploitation centré sur le scoring et les facteurs de risque (alimentation, logement) des boiteries qui permet de déterminer la prévalence du problème de boiteries dans l'exploitation, les pertes encourues et les principaux facteurs de risque, afin d'y remédier. Dans l'avenir, la Clinique Ambulatoire visera à cibler les facteurs de risque liés au Mortellaro (cf. précédente étude, Guyot, 2005), ainsi que la boiterie dans un contexte global de bien-être animal.

## Et que peut-on faire de plus ?

La clinique ambulatoire peut aider le praticien de différentes manières. La première, et la principale, est de développer la recherche appliquée au terrain, par le biais d'outils diagnostiques à l'échelle individuelle ou de troupeau. La deuxième consiste à assister les vétérinaires collaborateurs et leurs clients (pour l'instant, 3 clientèles en périphérie liégeoise) dans leur pratique quotidienne. Cependant, l'activité de la Clinique Ambulatoire de l'ULg s'étendra peut-être au-delà des clientèles actuelles, dans un futur proche.

*\*[Le test au Glutal consiste en un mélange de sang frais et de glutaraldéhyde. Les protéines inflammatoires contenues dans le sang réagissent avec le glutaraldéhyde en se polymérisant. Au plus nombreuses elles sont, au plus vite le sang coagulera dans le tube, révélant ainsi un état inflammatoire plus ou moins sévère].*

## Références bibliographiques :

- Guyot H., Ramery E. Outils diagnostiques des maladies infectieuses utilisables en ferme. *Le Point Vétérinaire*, N° spécial : Maladies infectieuses des Ruminants : Actualités, 2011, 314, 78-84.
- Guyot H., Lamain G., Detilleux J., Ramery E. Accuracy of inflammation field tests in cattle practice. In: *Proceeding of the 6th European Congress of Bovine Health Management*, Septembre 2011, Liège, Belgique.
- Frisée V., Guyot H. Development of a scoring system to assess lameness status in dairy cattle farms. In: *Proceeding of the 6th European Congress of Bovine Health Management*, Septembre 2011, Liège, Belgique.
- Guyot H. La clinique ambulatoire bovine de l'ULg. *Veterinaria*, 2010 (Octobre), 7, 37-38.
- Guyot H. La maladie de Mortellaro : un défi de plus en race blanc-bleu belge. In: *Proceedings : Journée d'étude organisée par la Société Belge Francophone de Buiatrie et la Vlaamse Vereniging voor Buiatrie*, Seneffe, Belgique, Octobre 2005.

## Contact : Clinique Ambulatoire Bovine

Pr. Hugues Guyot (coordinateur)  
 Université de Liège – Faculté de Médecine Vétérinaire  
 Département Clinique des Animaux de Production  
 20, Boulevard de Colonster, Bât. B42  
 4000 LIEGE - BELGIQUE  
 Tel : +32-4-366-4020  
 Fax : +32-4-366-4024  
[hugues.guyot@ulg.ac.be](mailto:hugues.guyot@ulg.ac.be) / [claire.gaillot@ulg.ac.be](mailto:claire.gaillot@ulg.ac.be)

Cet essai clinique de terrain devrait permettre d'aider le praticien dans son diagnostic et dans l'évaluation du pronostic de la pathologie puisque la survie des animaux à deux mois sera également évaluée. L'issue de ce projet permettra l'élaboration